PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	Un An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$10.00	$5.00	$2.50	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	Un An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75c
POUR L'ETRANGER	$3.00	$2.00	$1.35	$1.05

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 28 JANVIER 1910 83me Année

Les Populations de Paris et des villes avoisinantes sont toujours en proie à la plus vive terreur.

Les eaux de la Seine paraissent stationnaires pendant un instant et la joie renait dans tous les coeurs.

L'INSTANT D'APRES LE FLEAU REPREND SON ASPECT MENAÇANT ET LA JOIE SE CHANGE EN TRISTESSE.

Les dégâts de la dernière journée sont considérables: mais le fléau est combattu avec un indomptable courage.

Chambre de Commerce Américaine souscrit $14,000 au fonds de secours.

Paris, 27 janvier—Le soleil luisait à Paris, aujourd'hui. La pluie avait cessé de tomber dans les districts frappés, avant midi, et la Seine paraissant baisser, on se berçait de l'espoir que la situation allait s'améliorer.

Malheureusement, il a été appris, un peu plus tard, que le fleuve n'avait baissé que de trois-quarts d'un pouce, de midi à midi et demi, et que c'était parce que ses eaux s'étaient répandues, en brisant leurs barrières, dans le quartier Bercy qui était inondé. D'après les experts, le fleuve montait encore cet après-midi et devait atteindre son point le plus élevé à 3 heures. Le quartier Bercy a été abandonné par ses habitants. La température s'est considérablement adoucie à la grande satisfaction de ceux qui sont exposés aux intempéries de la saison.

Notre Dame a été entourée d'eau aujourd'hui et ses cryptes sont inondées.

Les Palissades en arrière de l'Ile St. Louis ont cédé, et le quartier submergé derrière Bercy offre du danger. Le remblai de la route du quai d'Austerlitz s'est rompu pendant la matinée et de nouveaux districts ont été inondés.

Les eaux n'ont pas encore atteint les catacombes qui renferment six millions de crânes. L'eau a envahi la station St. Lazare, cet après-midi, et a submergé le terminus du chemin de fer. Les pompiers essayent de dégager les voies ferrées qui sont sous l'eau.

Dernières nouvelles.

Paris, 27 janvier—La Seine dont le débordement a semé la mort et la ruine pendant ces derniers jours, était stationnaire à midi aujourd'hui.

Le point atteint par l'eau dépassait ce matin tous les records depuis 1615 et jusqu'à midi le fleuve montait de 3/4 de pouce par heure.

Les autorités locales ont eu quelque espoir de voir la situation s'améliorer quand il a été annoncé que la Seine était stationnaire.

A Melun, Nogent et Bray les flots ont atteint leur point le plus élevé pendant la nuit.

La Marne, d'un autre côté, montait toujours et on constatait un nouveau et plus grand débordement de l'Yonne et de la grande Marne.

Une fissure au viaduc d'Auteuil rendait la situation plus alarmante encore ce matin, car si une rupture s'y était produite, la ville entière eût été submergée.

La vallée de la Seine présente maintenant un spectacle épouvantable. Elle est sous l'eau à une distance de vingt-cinq milles, et le torrent furieux se précipite à travers la ville à raison de vingt-cinq milles à l'heure.

L'eau est au niveau des parapets aux différents points quand elle ne les submerge pas. Elle transforme les rues en lagunes bouueuses, et obstrue les travaux souterrains au point de les faire éclater. Il y a 700 milles d'égouts et deux rivières, la Bièvre et la Grange Botel Bateliere, sous Paris.

Cette dernière court sous la salle de l'Opéra, dont les murs d'enceinte sont soumis à la pression de milliers de mètres cubes d'eau. Partout où il y a une crevasse dans la maçonnerie, les rues s'enfoncent et l'eau se répand. Ainsi, dans une quantité d'endroits à un mille en arrière du fleuve, les rues sont inondées et les murs des bâtisses contiguës sont en danger de s'écrouler. Dans nombre de cas, la police a forcé les locataires à quitter leurs demeures menacées.

Paris offre aujourd'hui l'aspect d'une ville assiégée. Le commandant militaire de chacune des cinq sections en lesquelles la métropole a été divisée, tient constamment ses soldats prêts à se rendre aux endroits en danger.

Le gouvernement municipal a mis les casernes et les bâtisses des écoles publiques à la disposition des réfugiés, qui sont déjà au nombre de 100,000 au moins.

Quinze mille ouvriers de la ville sont sans emploi, et bien que les souscriptions abondent, le gouvernement a décidé aujourd'hui de demander au Parlement un nouveau crédit qu'il affectera à l'œuvre de secours. $200,000 ont été recueillis hier soir, et de ce montant, $14,000 ont été souscrits par la Chambre de Commerce Américaine.

A chaque minute aujourd'hui on apprenait un nouveau désastre. A 8 heures, la voûte souterraine du tunnel du Chemin de Fer Orléans s'est effondrée à la rue le Cœur. Une autre rupture a eu lieu rue de Lille, et le quartier de l'ambassade allemande, a été inondé.

Les bâtisses du ministère des affaires étrangères ont été entourées d'eau ce matin et abandonnées.

Le principal aqueduc sous le Champ de Mars s'est rompu dans la matinée et la nappe d'eau qui en a découlé s'étend en arrière des Invalides, où reposent les restes de Napoléon.

Plusieurs tassement ont eu lieu à la place de la Concorde rue St-Honoré et rue De Lappe. Le soubassement du Grand Palais et la demeure du Président Fallières sont remplis d'eau, et on a entouré de cordes différentes parties de la ville, entre autres, la gare St-Lazare. Les eaux bouillantes entre le Pont au Change et Notre Dame indiquent que la toiture du chemin de fer souterrain s'est effondrée.

Le conservateur du Louvre a dit aujourd'hui que bien que le soubassement de l'édifice fût inondé, la salle des statues était à dix pieds au-dessus du niveau de l'eau et les sculptures et gravures au premier étage n'étaient pas en danger jusqu'alors.

L'Institut de France, le siège de l'Académie Française, qui est juste en face, est en grand danger. Il est entouré d'eau, ainsi que le Palais Mazarin, dont les précieuses collections artistiques ont été transportées en toute hâte au second étage.

La région dans le voisinage des maisons de Cour et de la préfecture de police était sous l'eau, et les chaises et les tables flottaient en dérive.

Les flots ont envahi la cour de la Ste Chapelle le plus beau modèle d'architecture gothique de France, et l'étage inférieur de la Conciergerie historique est sous l'eau.

Au milieu des nouveaux et alarmants développements un, peu avant midi, une foule de gens terrifiés contemplaient l'eau et ont remarqué que le courant avait resté stationnaire dix minutes. A midi le fleuve a commencé véritablement à baisser.

Vers 12:30 la Seine était à trois quarts de pouce au-dessous de son point le plus élevé, ce que les assistants ont constaté en poussant des cris de joie. La bonne nouvelle est passée de bouche en bouche et s'est répandue de tous côtés, y causant la plus grande joie à tous.

Les travaux de construction de digues provisoires en arrière des parapets, que l'on avait commencés au jour, ne furent pas interrompus un seul instant.

Dans bien des endroits les soldats travaillaient dans trois pieds d'eau, fermant les ouvertures dans les parapets et construisant de grandes digues en pierre et en ciment. 1000 hommes érigeaient un mur au milieu de la route entre la Place de la Concorde et l'Avenue Alexandre où l'eau était commencé à se précipiter par dessus le parapet pour empêcher qu'elle n'envahit le quartier des Champs Elysées.

Le département des eaux fluviales a prédit cet après-midi qu'une nouvelle crue de 8 pouces se produirait avant que la Seine n'atteignit son plus haut point. La joie éprouvée à midi s'est changée en terreur quand les habitants ont vu que les eaux continuaient de monter.

Une tempête à Rome.

Rome, 27 janvier—La tempête de pluie, de neige et de vent est plus violente encore aujourd'hui et la crue du Tibre continue. Les eaux avaient presque atteint le haut des arceaux des ponts à midi.

Des cadavres de bestiaux et des arbres sont entraînés par le courant.

FORTES PERTES.

Naples, 27 janvier—Les dégâts causés par l'ouragan augmentent. Nombre de routes sur les bords de la mer sont sous l'eau et le pays est dévasté en ces lieux.

Les débris charriés par le courant prouvent que de nombreux petits bateaux ont été perdus.

Les églises sont bondées de gens qui prient [illegible] et demandent d'être épargnés des malheurs dont ils sont menacés.

Effondrement d'un édifice.

Cincinnati, 27 janvier—Autant qu'il est possible de le savoir, aujourd'hui, il n'y avait que six personnes occupant la maison 422 rue Ouest Quatrième qui a été démolie par la chute du mur d'une distillerie causée par le vent la nuit dernière. De ces personnes, Joseph Casenella seul a été tué; une personne manque et les quatre autres ont été blessées.

La police et les pompiers fouillent encore les ruines pensant peut-être y trouver les victimes de l'accident.

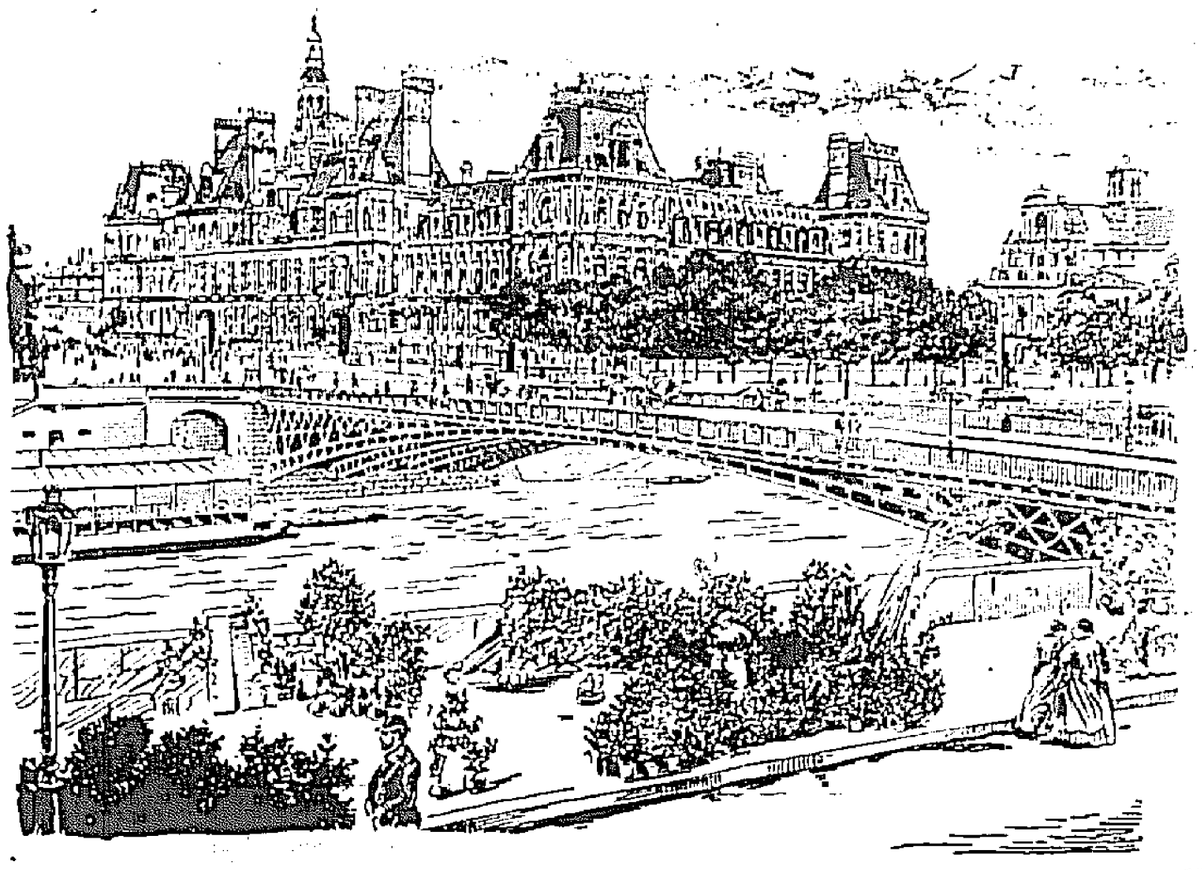
Un incident au Nicaragua.

Managua, Nic., 27 janvier—Un messager venant de la part du consulat des Etats Unis qui a été passager presque de tous les jours entre Corento et Managua pendant six semaines, a été mis hors d'un train aujourd'hui parce qu'il n'était pas muni d'un passeport.

Après que le consul américain Olivares eût protesté auprès du ministre-général Baca, l'ordre fut donné que le passager pût voyager sans être molesté. M. Olivares refuse d'accepter un passeport officiel pour la raison que son acceptation pourrait être considérée comme une reconnaissance du gouvernement de Madriz.

Un groupe d'ouvriers de Grenade qui avaient été forcés de prendre du service dans l'armée, ont crié: Vive Chamorro!!! Sur ce, ils ont été arrêtés et jetés en prison.

Des télégrammes de Bluefields disant qu'un engagement à La Libertad, dimanche s'est terminé par une victoire révolutionnaire, sont déclarés par le général Toledo être absolument faux.



L'HOTEL DE VILLE.

PLACE DE LA CONCORDE.

Comment faire du bon thé.

Une tasse de thé chaud désaltère mieux que dix verres d'eau froide, ou de bière, ou d'autre chose, et ne nous "casse pas les jambes" comme font les boissons froides absorbées en quantité, parce qu'elles sont froides.

Pour réussir votre thé prenez non pas de l'eau, ou de l'eau ayant bouilli, mais de l'eau bouillante, de l'eau qui vient de commencer à bouillir, et qui bout tout le temps qu'on prépare le thé. Il faut avoir devant soi une bouillotte sur le feu, avec le réchaud, où l'eau bout de façon continue.

On jette un demi verre d'eau chaude dans la théière pour la chauffer puis on la jette et on introduit les feuilles (une cuillerée à dessert par tasse de thé) on verse de l'eau sur le thé en une ou deux fois selon qu'on le veut fort ou "délicat", des gourmets versent l'eau en trois fois: d'abord la valeur de trois verres à liqueur pour humecter les feuilles, une demi-minute après un verre d'eau bouillante et enfin, après cinq minutes, le reste de l'eau, toujours en ébullition. On retire les feuilles après une infusion de cinq ou six minutes, sinon le thé serait rendu astringent par suite de la formation du tannin.

Il ne faut pas mettre la théière sur le réchaud ou le fourneau, pour faire bouillir le thé. Ce procédé ne fournit qu'une drogue.

Quant à jeter de l'eau bouillante sur les feuilles qui viennent de servir pour allonger la quantité du thé produit, c'est vouloir ne servir qu'un thé médiocre. Mieux vaut l'allonger d'eau dans la tasse même.

Mettez-vous du lait dans votre thé? Rappelez-vous que c'est Mme de La Sablière qui, la première, en 1680, eut l'idée de ce mélange.

Sarah Bernhardt et les acrobates.

On a annoncé que Mme Sarah Bernhardt allait jouer pendant deux mois, un quart d'heure chaque soir, au Coliseum de Londres, pour la somme modeste de 100,000 francs par mois.

"Mais, se récria-t-on, le Coliseum est un music-hall. Mme Sarah Bernhardt va-t-elle figurer entre deux numéros d'acrobates?

—Jamais! s'écria la grande artiste.

Puis on découvrit que le Coliseum n'est pas un music-hall et qu'on y donne des spectacles coupés comme dans les représentations à bénéfice.

Mais ce mépris témoigné aux acrobates a beaucoup blessé l'un de ces artistes, qui écrit au "Journal":

"Dans votre courrier, vous dites que Mme Sarah Bernhardt a déclaré qu'elle "ne consentirait "jamais à participer à un spectacle où elle pourrait être amenée, "par les hasards de l'affiche, à "paraître à côté d'acrobates".

"En vérité, Mme Sarah Bernhardt est bien difficile. Il ne faut pourtant pas qu'elle se fasse illusion sur l'incontestable supériorité des femmes acrobates comparées aux comédiennes.

Il est beaucoup plus facile d'être une grande comédienne que d'être une Fillie, une Scheffer, une Loyal, une Petrescu, etc.

"Prenez 100 comédiennes: il n'y en aura pas, sur ce nombre, 20 capables d'être des acrobates suffisantes en 5 ans de travail; sur ces 20, il n'y aura pas 10 bonnes acrobates; sur ces 10, il n'y aura pas 3 bonnes acrobates.

"En revanche, prenez 100 femmes acrobates: sur ces 100, on trouvera aisément 60 comédiennes suffisantes après deux ans de travail; sur ces 60, il y aura bien une vingtaine de bonnes comédiennes, et, sur ces 20, il y en aura bien 5 ou 10 excellentes.

"Il en résulte que la supériorité des femmes acrobates est indiscutable — c. q. f. d. — et Mme Sarah Bernhardt ne serait nullement déshonorée de paraître à côté d'elles.

Ce raisonnement piquant mais où perce quelque parti pris ne convaincra pas les comédiennes.

— Et d'abord, diront-elles, montrez nous une femme acrobate décorée! Tandis qu'on nous décore!

On va, en effet décorer Mme Sarah Bernhardt, en faveur de laquelle les gens de lettres et les artistes signent une pétition. Rostand écrit:

"Qui demande, je demande et je demanderai la croix pour cette femme de génie, la plus grande artiste du siècle, le plus brillant flambeau de poésie, la plus éblouissante figure d'énergie et de beauté."

Quelles épithètes va-t-il lui rester pour demander la croix pour Guitry, quand celui-ci aura joué le "Coq" comme Sarah "l'Aiglon?"